

BOIÉRIES
berg
 CH
 ITALY
 ars, 34
 nos complets sont
 ent soigné, d'une
 et d'une qualité
 ordinairement nos
 rayons. Ils pour-
 x-mêmes du choix
 disposition.
 coutume
 -150.-175.-
 vables pour
 ic modérés.
 onts
 amphenbachstr., 46-48
 inhofstr., 9
 ie gratis N. 157
 PLON
 lundi 3 mai, 3 h 1/2, h.
 de 3 heures
 e et fin de
 COUSE
 ment (comique)
 a se fait toujours au
 soirs, puis le ven-
 dredi, de 4 h. à 6 h.
 SWYL
 ai (3 mai)
 a l'après-midi
 MUSIQUE
 4171.
 ler-Gohet, tenancier.
 CHÉ
 la place Notre-Dame,
 Girard, grande vente
 1 fr. 95 et 2 fr. 95.
 fr. le morceau.
 got et Gallet, Lubin
 moureau.
 introuvable ailleurs, à
 éclame, il sera donné
 inuite et 1 block notes
 4154.
 de l'Espée
 he 1^{er} et 2nd mai
 ONCERT
 Aida
 ORDIALE
 de bétail
 de l'après-midi, la
 chères publiques son
 ortantes ou fraîches
 ans, 2 génisses de
 18 mois, 1 veau de
 un cheval et une ferte
 noir, fait partie du
 alement mis en vente
 hache-paille.
 4173
 son, Albert, Ursy.

RÉDACTION
 ADMINISTRATION
 BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
 ABONNEMENTS
 1 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Suisse Fr. 2.50 6.— 10.— 20.—
 Etranger 4.— 10.— 18.— 35.—
 Tous les bureaux de poste se chargent
 de percevoir les prix d'abonnement moyennant
 une surtaxe de 20 centimes.
 Compte de chèques postaux 114 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 Publicitas
 S. A. SUISSE DE PUBLICITE
 RUE SAINT-PIERRE
 FRIX DES ANNONCES
 1^{er} ligne 10 centimes
 2^e ligne 8 centimes
 3^e ligne 6 centimes
 4^e ligne 5 centimes
 5^e ligne 4 centimes
 6^e ligne 3 centimes
 7^e ligne 2 centimes
 8^e ligne 1 centime
 9^e ligne 1 centime
 10^e ligne 1 centime
 11^e ligne 1 centime
 12^e ligne 1 centime
 13^e ligne 1 centime
 14^e ligne 1 centime
 15^e ligne 1 centime
 16^e ligne 1 centime
 17^e ligne 1 centime
 18^e ligne 1 centime
 19^e ligne 1 centime
 20^e ligne 1 centime

Nouvelles du jour

La grève des cheminots français empreinte de bolchévisme.

Le sionisme a eu gain de cause à la conférence de San-Remo.

Des meneurs ont persuadé aux cheminots français, mortifiés par le fiasco de leur dernière grève, qu'il fallait prendre leur revanche. Tel est le motif de la nouvelle démonstration, décidée sans aucun sujet concret de plainte, uniquement pour faire un geste de défi.

A la suite de leur récent échec, les cheminots ont congédié leur ancien secrétaire général Bidegaray et se sont remis entre les mains d'un triumvirat composé des citoyens Lévêque, Midol et Monmousseau. M. Bidegaray poursuivait des revendications syndicales; il visait à obtenir au personnel des avantages palpables. Les nouveaux chefs voient dans le syndicat l'instrument d'une politique révolutionnaire; ils sont des agents de l'échine. La grève qui a dû commencer cette nuit a donc une signification nettement bolchéviste.

Pour retenir, si possible, les mineurs de faire cause commune avec les cheminots, le gouvernement s'est hâté de faire voter par le Sénat que les ouvriers ardoisiers seraient assimilés aux mineurs et jouiraient des mêmes avantages légaux.

La Chambre avait négligé les ardoisiers dans des décisions qu'elle a prises en faveur des mineurs et ceux-ci annonçaient l'intention d'entrer en grève le 1^{er} mai par esprit de solidarité à l'égard de leurs camarades des ardoisiers.

Ceux qui travaillent à la reconstitution de l'Etat israélite célèbrent avec des accents de triomphe le succès que leur cause a remporté à la conférence de San-Remo. A propos du règlement de la question turque, M. Lloyd George a fait admettre par la conférence que la Palestine redeviendra le siège de la nation juive, comme le gouvernement anglais l'avait promis aux sionistes par la célèbre déclaration de M. Balfour du 2 novembre 1917. Rappelons les termes de cette déclaration: « Le gouvernement de Sa Majesté envisage avec faveur la création d'un foyer national juif en Palestine et s'efforcera de faciliter la réalisation de ce dessein, sous la réserve qu'il ne devra rien être fait qui soit de nature à porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en Palestine ni à la situation politique des juifs fixés dans d'autres pays. »

La première partie de la réserve énoncée n'a pas besoin d'explication. La seconde partie a le sens suivant: lorsque l'Etat juif de Palestine sera reconstitué, il devra s'interdire d'imposer, par exemple, dans sa législation, aux Israélites de France, d'Angleterre, d'Italie, etc., l'obligation de renoncer à leur nationalité actuelle pour devenir citoyens du nouvel Etat palestinien.

M. Lloyd George, en faisant inscrire dans le traité de partage de la Turquie le droit du futur Etat juif, a tenu la parole donnée il y a trois ans aux nationalistes juifs, par M. Balfour.

La réalisation du projet de rétablissement de l'Etat juif sera une des conséquences capitales de la guerre de 1914-1919 et celle qui est appelée, avec la fondation de la Société des Nations, à avoir l'influence la plus considérable sur les destins de l'humanité. On sait que la reconstitution des juifs en un corps de nation est annoncée par les Saintes Ecritures.

L'Angleterre ne s'est pas abandonnée aux illusions de la paix. Elle a compris qu'elle devait continuer les restrictions alimentaires, et le régime est resté très sévère, ne permettant que peu de viande et peu de beurre. Les ouvriers britanniques se sont mis courageusement au travail; ils ont même renoncé à un chômage de vingt-quatre heures pour le 1^{er} mai. Le gouvernement a résolu le problème d'équilibrer son budget en rognant sur les dépenses et en faisant produire davantage aux impôts.

Le coup d'Etat du roi de Danemark, qui avait congédié ex-abrupto son ministère ra-

dical-socialiste, parce qu'il en avait assez de le voir préparer la fosse de la monarchie, a reçu la sanction populaire dans l'élection qui vient d'avoir lieu pour le Parlement. Les radicaux et les socialistes ont éprouvé une défaite complète. Le parti agrarien, dit aussi parti de la gauche modérée, a remporté la palme; les conservateurs ont également gagné des sièges.

On pense que le nouveau cabinet sera présidé par M. Christensen, le chef des agrariens, qui fera peut-être appel à quelques hommes de la droite.

Une grève des ouvriers du port de Copenhague est survenue très à propos en pleine période électorale, pour exaspérer l'opinion publique déjà lasse des conflits ouvriers sans cesse renaissants qui avaient été la caractéristique du régime radical-socialiste.

De plus, le cabinet Zahle, que le roi vient de renvoyer, avait ameuté les patriotes contre lui par sa tiédeur à seconder les vœux des Danois du Schleswig allemand qui brûlaient de rentrer dans le giron national.

Les membres socialistes de la Chambre française viennent de se livrer à une manifestation qui promet d'avoir des suites bruyantes.

Le gouvernement a décidé de citer en justice le député d'extrême gauche Vaillant-Couturier, pour un article de journal où ce politicien a excité les soldats à la désobéissance. La Chambre a été saisie d'une proposition d'autoriser les poursuites contre M. Vaillant, dont le privilège d'immunité serait suspendu. La proposition a été faite par un député royaliste. Mais les amis politiques du député Vaillant ont imaginé de mettre la Chambre et le gouvernement dans l'embarras par le moyen suivant: ils ont fait reproduire l'article subversif de leur collègue dans l'Humanité, en le contresignant tous ensemble. Il faudra donc les poursuivre tous, si l'on veut poursuivre M. Vaillant.

LA VOTATION DU 16 MAI

Lausanne, 29 avril.

Les perspectives de la votation du 16 mai prochain, dans le canton de Vaud, ne sont pas douteuses. Le peuple vaudois se prononcera, à une très forte majorité, pour l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations. Néanmoins, il a paru opportun d'entreprendre une campagne très active, moins pour convaincre les citoyens que pour attirer l'attention des indifférents sur l'importance exceptionnelle de la question soumise aux cantons et au peuple. Avec infiniment de raison, à notre avis, divers journaux recommandent aux sociétés sportives et autres de n'organiser aucune manifestation le 16 mai prochain, afin de laisser à chacun le loisir de se rendre au bureau électoral. Cette manière de faire se justifierait d'ailleurs à l'occasion d'autres scrutins, tant la participation est généralement faible dans le canton.

Le Grand Conseil a, dans sa dernière session, recommandé au corps électoral de se prononcer affirmativement, à la seule exception des députés socialistes, et encore n'étaient-ils pas unanimes dans leur opposition. Un comité d'hommes politiques appartenant aux deux partis historiques (radical et libéral) a été mis sur pied. Il organise des conférences dans toutes les localités importantes. Dimanche, 2 mai prochain, M. le conseiller fédéral Chuard et M. le conseiller national Bersier parleront au congrès radical, qui tiendra ses assises à Lausanne. A la même date, M. le professeur Pierre Eby, de l'université de Fribourg, fera une conférence dans la grande salle paroissiale du Valentin.

A Lausanne, l'Union civique, présidée par M. Sydney Schopfer, député, organise une grande manifestation publique avec le concours de toutes les sociétés. Elle aura lieu sur la Riponne, et divers orateurs y prendront la parole. Il est à espérer que les citoyens se rendront en masses compactes à cette imposante mobilisation civique. On revivra les temps déjà lointains de l'initiative sur les traités, partie de Lausanne, et qui vient d'être sanctionnée par le vote du Conseil national.

A. J. R.

La ville fédérale en fièvre

Berne, 30 avril.

Tumultueuses au Conseil national, placées au Conseil des Etats, les dernières heures de la session de printemps s'achevent sous les rayons d'un soleil bienfaisant, prometteur d'un lumineux 1^{er} mai! Hélas! Hélas! Les hommes s'apprêtent à gâter cette journée fleurie que Dieu a faite si belle et qui, autrefois, ne faisait entendre, en nos catholiques campagnes, que l'harmonie des cantiques à la Vierge.

A Berne, cette veille du 1^{er} mai, si pleine d'azur et de mouvement, s'éclaire encore du spectacle de la riche verdure qui déborde de toutes parts. On dirait que la nature veut se parer d'un dernier sourire avant l'avènement du « grand soir » que nous annoncent sur tous les tons la voix menaçante du prolétariat en marche.

Comme si l'atmosphère n'était pas assez saturée de maléfères inflammations, nous avons, en ce moment, dans la ville fédérale, une crise municipale d'une gravité qu'il ne faut pas se dissimuler. La commune socialiste s'est lancée dans une série d'expériences financières qui ont fini par alarmer la masse vraiment laborieuse de la population. C'est pourquoi, en décembre dernier, malgré les progrès et l'aide du parti socialiste, il s'est trouvé une majorité populaire pour refuser la ratification du budget de 1920, que la Tagewacht célébrait comme un premier jalon de la politique communiste et prolétarienne des temps futurs.

Sans se laisser abattre par cet échec, le conseil communal, dont M. Grimm est le *spiritus rector* et M. Gustave Müller l'argentier attitré, présente au peuple un second budget déficitaire qui ressemble au premier comme un œuf à un autre. Rien n'a été rogné aux rubriques dont on demandait précisément la révision, les rubriques surtout où s'étaient les énormes augmentations de traitements et de salaires.

Le corps électoral va donc se mobiliser samedi soir et dimanche pour une lutte acharnée, à laquelle sont conviés les 24,600 citoyens de la ville fédérale. Les partis bourgeois donnent la consigne de rejeter ce second budget, ainsi que les décisions de la municipalité concernant la classification, les heures de service et les traitements ou salaires des employés et ouvriers de la commune.

Le 28 décembre dernier, le budget communal avait été rejeté par 7765 voix contre 7288, tandis que le règlement concernant les traitements du personnel avait été accepté par 7450 voix contre 7356. Ce dernier résultat se trouvait en quelque sorte annulé par le premier, car on ne pouvait pas percevoir les nouveaux impôts et appliquer la nouvelle échelle des traitements sans un budget accepté par le peuple.

Naturellement, les nombreux employés de l'administration communale et des entreprises industrielles n'entendent pas qu'on détériore leur situation.

C'est sur ce terrain brûlant que la fête internationale ouvrière du 1^{er} mai va se mouvoir dans la ville fédérale.

A cette bataille communale, qui pourrait bien se terminer par la mise sous égide de la commune de Berne, s'ajoutent la grève du bâtiment et l'intervention des associations du personnel administratif et ferroviaire fédéral en faveur des maçons grévistes, dont beaucoup sont d'origine suisse.

Nous recevons, à l'instant, un manifeste de la section bernoise de l'Union suisse des constructeurs et entrepreneurs, qui explique l'origine et les circonstances du conflit. Le ton de ce document n'a rien de provocateur si on le compare aux appels incendiaires des comités socialistes et aux pamphlets des groupes extrémistes. Néanmoins, il nous montre combien la situation est tendue.

En interpellant le Conseil fédéral, à la dernière heure, sur les instructions données aux troupes par le département militaire fédéral, M. Grimm a eu évidemment l'intention de jeter encore de l'huile sur tout ce feu. Mais les déclarations énergiques de M. Scheurer, chef actuel de ce département, ne laissent place à aucune équivoque. M. Grimm ne fera croire à personne que l'offensive vient des gardiens de la Constitution et que les émissaires de Léning sont de pauvres moutons sur la défensive. Le mémoire secret du chef du comité d'Otten a fait à-dessus toute la lumière désirée. Les partisans de l'ordre et de la légalité savent aujourd'hui ce qu'il en est. Aussi auront-ils appris avec satisfaction, de la bouche de M. Scheurer, que les autorités et l'armée sauront faire leur devoir.

Relations hollando-suisse

Les envois de marchandises à destination de la Hollande, qui étaient suspendus depuis très longtemps, notamment pour Amsterdam et Rotterdam, sont de nouveau acceptés.

Les instructions à l'armée suisse pour le cas de troubles

Berne, 30 avril.

Voici les principaux passages des instructions données aux chefs de troupes pour le cas d'émeute et qui ont fait l'objet de l'interprétation de M. Grimm:

« Dès l'instant où, sur un point quelconque, on emploie les armes pour résister à la troupe, la ville sera considérée comme étant le siège d'une insurrection.

« L'infanterie tirera sans autre contre les émeutiers qui lui jettent des pierres. La cavalerie attaquera ces derniers aux allures les plus rapides.

« Contre des émeutiers qui tirent eux-mêmes, l'infanterie et la cavalerie emploieront, sans restriction et de la façon la plus complète, les mitrailleuses et les canons. Si la colonne comprend de l'artillerie, celle-ci doit toujours être flanquée des deux côtés par l'infanterie. Il faut aussi doter l'artillerie de mitrailleuses. Il faut avoir le moins possible de chevaux avec soi. L'artillerie aura des attelages réduits. Les officiers seront à pied. Toute colonne doit être couverte par une arrière-garde.

« On se servira de mitrailleuses et de grenades à main pour combattre les révolutionnaires qui tirent depuis des maisons (par les fenêtres et les trous de cave). Cependant il ne faut jamais lancer des grenades dans une fenêtre avant d'être absolument certain que des coups en sont partis.

« Il faudra employer l'artillerie pour agir contre des maisons de construction massive, qui seraient fortement occupées. Il est indiqué d'employer des obus brisants pour agir contre des barricades. Pour le tir contre les étages supérieurs des maisons, on emploiera avec avantage les canons de campagne. Il est recommandable d'ouvrir d'avance et de suite toutes les fenêtres des maisons que l'on organise pour la résistance. De cette façon, les adversaires ignoreront de quelles fenêtres part le feu et d'où sont jetées les grenades. On peut aussi employer les mitrailleuses pour tirer par surprise par les fenêtres fermées.

« Pour réprimer une résistance permanente dans les rues occupées par les insurgés, on emploiera des automobiles armées de mitrailleuses qui parcourront les rues par un mouvement de va et vient.

« De bons tireurs, faisant feu depuis les étages supérieurs des maisons voisines, seront chargés de viser spécialement et d'abattre les agents provocateurs et les meneurs qui exercent leur action en se tenant dans les derniers rangs des émeutiers.

M. Scheurer, chef du département militaire, a répondu au député Grimm.

L'armée, a-t-il dit, est chargée de défendre la sûreté du pays. Le Conseil fédéral a le devoir de lui faciliter sa tâche. L'ordonnance indique les méthodes qu'il convient d'employer pour réprimer une émeute. Les dispositions qui excellent la fureur de M. Grimm ont été prises dans les instructions que les socialistes allemands ont données à leurs soldats. (Humanité.) Elles n'entreraient en vigueur que dans le cas où se produiraient des troubles extrêmement graves.

Nous ne voulons pas être pris au dépourvu. Il est singulier de reprocher à un homme que l'on veut attaquer de préparer ses moyens de défense. Si l'on se bat dans les rues, ce ne sera pas avec des bouquets de roses et de l'eau de Cologne. Il dépend, du reste, des chefs socialistes que nous n'ayons pas à recourir à l'application de l'ordonnance dont il est question. La classe ouvrière dispose d'une arme suffisante: le bulletin de vote. Il est possible que, par des voies démocratiques, elle arrive à prendre le pouvoir. Quand elle y sera, M. Grimm deviendra peut-être un puissant directeur de banque. (Rires.) Il appartient à lui et à ses amis d'engager ses fidèles à rester dans la légalité. Si l'ordre n'est pas troublé, l'ordonnance ne sera pas appliquée; mais, si ces meneurs veulent entreprendre la lutte, notre devoir sera de défendre de toutes nos forces la Constitution. (Bravos.)

On nous écrit de Berne

Le bolchévisme a fait les frais de la dernière séance de la session, comme il avait fait ceux de la première. On avait parlé alors de la Russie et de la dictature du prolétariat. A propos des relations à reprendre avec Moscou, on en a reparlé à profusion hier et aujourd'hui.

Il n'y a pas de doute que notre parti socialiste a accompli depuis un an une évolution radicale. Nous nous rappelons très bien la surprise désagréable que M. Platten avait ménagée à ses camarades du groupe parlementaire lorsque, il y a 16 mois, il fit au Conseil national une profession de foi bolchéviste. Il était alors un isolé que ses collègues de l'extrême gauche considéraient un peu comme un original. Au cours de l'année 1919, le parti socialiste, après

la crise du congrès de Bâle, avait refusé à une majorité considérable d'entrer dans l'Internationale communiste. Il y a quinze jours, le grand comité socialiste, sur l'invitation de M. Grimm, a décidé de revenir sur cette question et de réaliser l'union avec Léning.

On voit le chemin parcouru. M. Platten, en rentrant de Russie, ne reconnaîtra plus ses camarades; il les trouvera convertis. Cette transformation appelle un renouveau de vigilance de la part des pouvoirs publics. Voyant les socialistes acquis au bolchévisme, les hommes d'ordre sont obligés de songer à défendre efficacement les institutions démocratiques. A cet effet, le département militaire fédéral a élaboré des « directions pour les troupes du service d'ordre ». Ces directions ont trait à tout ce qui concerne l'organisation de l'action militaire en cas de révolution. Gouverner, c'est prévoir.

Or, il est arrivé qu'un espion socialiste, caché dans quelque bureau fédéral, a livré ces instructions à la Tagewacht. M. Grimm n'a pas attendu 24 heures pour exhaler sa colère à la tribune du Conseil national.

M. le conseiller fédéral Scheurer a constaté que les directions en question ont le caractère d'une mesure défensive, qu'elles ont été élaborées en vue du moment où M. Grimm mettrait en action le plan de révolution esquissé dans son fameux mémoire, déclancherait l'attaque contre l'ordre public. C'est M. Grimm qui a provoqué l'élaboration des instructions dont il se plaint, en dressant tout un plan de guerre civile. Dans la proposition qu'il a fait agréer par le comité central socialiste, il a proclamé la nécessité d'établir la dictature du prolétariat; en attendant, il invite le parti à « exploiter » — ce sont ses propres termes — les avantages des libertés démocratiques pour préparer le grand coup.

Quand sonnera l'heure de la révolution? C'est le secret des socialistes; ils se garderont bien de le dire d'avance, et c'est pourquoi un gouvernement digne de ce nom est obligé de prendre des précautions.

L'interpellation de M. Grimm n'a fait que raffermir la solidarité des amis de l'ordre et de la liberté.

Les grèves du 1^{er} mai

EN FRANCE

Paris, 1^{er} mai.

(Havas.) — Le secrétariat de la Confédération générale du travail communique:

« La commission administrative, à laquelle s'est jointe la délégation des cheminots, s'est réunie, vendredi matin, et a délibéré. Après avoir examiné la situation et entendu la déclaration des cheminots, elle a pris des dispositions utiles pour apporter à la grève des cheminots l'aide la plus effective.

« Les secrétaires de l'Union départementale seront avisés des décisions prises. La commission administrative de la C. G. T. siègera en permanence. »

Paris, 1^{er} mai.

(Havas.) — Les fédérations des mineurs, des ports, des dockers et des inscrits maritimes ont décidé de prêter leur concours à la C. G. T. pour appuyer le mouvement des cheminots lorsqu'il sera effectif.

Paris, 1^{er} mai.

Suivant le Temps, la décision du Bureau fédéral national des mineurs de ne pas reprendre le travail le 2 mai a été communiquée au bureau de la C. G. T. Cette décision, dit le Temps, va peut-être entraîner l'intervention du cartel du groupe des organisations de transport en commun, des dockers et des inscrits maritimes.

Protestation de l'Union catholique du personnel des chemins de fer français

Le Conseil général de l'Union catholique du personnel des chemins de fer, à Paris, publie la protestation suivante:

« A leur dernier Congrès, les cheminots cégétistes du P.-L.-M. et plus récemment ceux de l'Est et du P.-O., laissant de côté toute revendication professionnelle, ont enfin jeté le masque et dévoilé impudemment leurs buts dans des ordres du jour qui sont à la fois un monstreux défi au bon sens et un appel aux luttes fratricides, à la révolution, à la hideuse guerre civile.

« Les cheminots catholiques protestent de toute leur énergie contre les menées criminelles et antifrançaises d'une minorité d'agitateurs dont les agissements sont reprochés par la masse des travailleurs des chemins de fer.

« Ils mettent en garde leurs camarades de travail contre ces appels au désordre et sont persuadés que la grande corporation des cheminots français, qui a donné au cours de la guerre la preuve de son patriotisme, ne se laissera pas entraîner à une action qui ne tend rien moins qu'à ouvrir l'ère des luttes sacrilèges entre les enfants d'un même pays et à

mettre la France déjà si meurtrie par la guerre à la merci de ses ennemis qui viennent toujours sa perte.

Les cheminots catholiques tiennent enfin à donner au pays l'assurance que, fidèles à leurs principes d'ordre et de discipline, ils s'opposent de toutes leurs forces à l'action néfaste des sans-patrie qui, recevant le mot d'ordre de l'étranger, n'hésiteraient pas, pour satisfaire leurs basses convoitises, à renouveler dans notre chère patrie les atrocités qui ont déchiré et ensanglanté la malheureuse Russie.

EN ITALIE

Milan, 30 avril. Le Corriere della Sera apprend que la direction générale des chemins de fer a pris des mesures en vue de garantir un service réduit sur toutes les lignes. Les instructions nécessaires ont déjà été données aux directions des différents réseaux.

Allemagne et Vatican

Rome, 30 avril. (Stefani.) — Le Pape a reçu, avec le cérémonial habituel, l'ancien ministre de Prusse, qui lui a présenté ses lettres de créance en qualité d'ambassadeur. Le cardinal Gasparri a reçu ensuite le nouvel ambassadeur.

La situation en Allemagne

Berlin, 30 avril. (Wolff.) — Au cours de ses déclarations à la Diète, le ministre de Prusse de l'Intérieur en vint à parler de la situation générale et dit encore d'autres choses : « Jusqu'ici longtemps qu'une partie de l'Allemagne menace de créer une armée rouge, aussi longtemps que, à l'est de Berlin, des bataillons parus de la République des conseils menacent de la ville, la Sicherheitswehr doit intervenir énergiquement contre toute atteinte portée à l'ordre public. En Poméranie, des pillages sont en cours. Malheureusement, la Sicherheitswehr sera obligée de pénétrer dans le sud de la Ruhr, car le bourgmestre d'Essen a déclaré qu'il ne pouvait, depuis le 10 avril, assumer la responsabilité de la situation. D'autres fonctionnaires ont également déclaré que des fugitifs de la vallée de Wupper sont dangereux pour le maintien de la tranquillité. Le gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour rétablir l'ordre et le calme. »

La diète de Gotha interdite

Gotha, 30 avril. (Gazette de Francfort.) — Bien que le commissaire du Reich, M. Hall, ait dissous la Diète convoquée pour le 23 avril et ajourné les élections, le président de la Diète a réuni en assemblée, le 28 avril, les dix membres appartenant au parti des indépendants. Le commissaire du Reich a communiqué télégraphiquement que cette assemblée ne devait pas avoir lieu.

Malgré cela, l'assemblée s'est tenue. Comme les dix membres indépendants avaient été menacés d'être arrêtés s'ils pénétraient dans la salle des séances, ils se réunirent dans la maison du président, où une résolution fut prise, disant que les mesures du commissaire du Reich étaient illégales. Ensuite, l'assemblée décida de convoquer la cour d'empire, cela à la suite de l'ordre donné par le président du Reich et du commissaire, et d'adresser au Conseil d'Etat et au conseil législatif de Thuringe une déclaration, demandant si la situation créée dans la république de Gotha est conforme à la situation créée par la loi d'empire sur la formation de l'Etat de Thuringe.

Les enfants viennois hospitalisés

Vienne, 1er mai. (B. C. V.) — Hier, vendredi, après midi, un train de 620 enfants viennois est parti pour la Suède.

Le nombre total des enfants hospitalisés depuis le 24 septembre 1919 s'élève à 80,000, dont 26,973 en Suisse; 16,042 en Hollande; 12,621 en Allemagne; 6,893 en Italie; 5,490 en Danemark; 5,190 en Suède; 2,732 en Norvège et 332 en Tchéco-Slovaquie.

La conférence de Spa

Milan, 30 avril. Le correspondant de Rome du Corriere della Sera apprend que M. Nitti participera probablement à la conférence de Spa qui aura lieu le 25 mai. Le chef du gouvernement italien est attendu à Vienne pour le 23 mai.

Berlin, 29 avril. La presse indique, comme devant faire partie de la délégation qui sera envoyée à Spa, les personnalités suivantes :

Le chancelier Müller, M. Koester, ministre des affaires étrangères; M. Wirth, ministre des finances, et peut-être M. Koch, ministre de l'intérieur.

La délégation serait accompagnée de spécialistes qui s'occuperaient des réparations et d'autres problèmes techniques.

Victoire polonaise

Varsovie, 30 avril. Selon le communiqué de l'état-major polonais, l'armée polonaise, commandée par le chef suprême Pilsudski, a passé, le 26 avril, à une contre-offensive contre les armées rouges. Le premier jour, l'attaque, menée par toutes les unités polonaises avec une extrême bravoure, a provoqué la débâcle complète de l'ennemi sur tout le front. Au nord, la ligne Owrazz-Wilez-Gudnow a été atteinte. Le deuxième jour, profitant des succès remportés la veille, les troupes polonaises ont poursuivi l'ennemi en déroute. Nous avons pris Jitomir. Dans cette région, nous avons défait la 60ème division de ligne et la 17ème division de cavalerie bolchéviste. Nous avons pris 160 locomotives et 2000 wagons. Le nombre des prisonniers, des canons, des automobiles blindées ainsi que d'autres engins de guerre n'a pu encore être établi.

En Podolie, nos armées ont atteint la ligne de Weltuschkow-Nikolajowec-Wierzbocic-Iwanachyk. L'action de nos troupes continue avec un élan indomptable.

En Palestine

Le Times apprend de son correspondant au Caire que les tribus arabes de l'est du Jourdain, notamment du Haïran, se livrent à de fréquents raids sur toute la vallée, du lac de Tibériade jusqu'à Beir Séba, afin d'emporter du bétail. Le plus souvent, les pillards sont mis en fuite par les patrouilles avant d'avoir pu causer de grands dégâts. On obtient quelquefois la restitution du bétail. Il y a eu, la semaine dernière, un engagement plus sérieux à 25 km. au sud du lac de Tibériade, où une troupe de lanciers a eu un officier anglais et un officier hindou tués et plusieurs blessés.

Un service de patrouilles en aéroplanes a été organisé pour prévenir les incursions.

Départ du schah de Perse

Le schah de Perse a quitté Paris par train spécial, se rendant à Marseille, où il s'embarquera aujourd'hui samedi pour rentrer en Perse. Dans l'entrevue qu'il a eue avec le président de la République, le schah a souligné notamment combien les relations traditionnellement amicales et sincères des deux nations lui tenaient au cœur.

Le ministre des affaires étrangères de Perse a accompagné le schah jusqu'à Marseille, d'où il retournera à Paris pour terminer les affaires persanes présentées au Conseil suprême des Alliés.

Nouvelles religieuses

L'archevêque de Paderborn. Le vicair capitulaire Gaspard Klein a été nommé archevêque de Paderborn.

PETITE GAZETTE

Le foyer des épileptiques. Le premier sanatorium créé en Europe pour la lutte contre la tuberculose, le home de Heiligenschwandl, dans le canton de Berne, fête cet été le 25ème anniversaire de sa fondation.

Nouvelles diverses

La mission diplomatique allemande pour Tokio a quitté Hambourg sur un paquebot japonais.

Le général Graziani, chef de la mission militaire française à Budapest, quittera cette ville le 3 mai et aura pour successeur le général Hamelin.

Confédération

Internationale contre Ligue des nations

Le congrès international des anciens combattants a commencé hier, vendredi, à Plainpail, sous la présidence de M. Henri Barboussé, l'auteur du Feu, qui prononça le discours d'ouverture, insistant sur la nécessité de rétablir l'Internationale.

A la Banque nationale

M. de Stadelin-Graf, conseiller national et conseiller d'Etat de Zurich, a donné sa démission comme tel pour devenir membre de la Direction générale de la Banque nationale. M. Stadelin quitte en même temps la direction du Zuger Volksblatt, l'organe des radicaux zouglois.

Un conseiller d'Etat qui ne veut pas l'être

Dimanche dernier, les électeurs zouglois ont nommé le successeur de M. Stadelin au gouvernement. Le secrétaire communal Staub, qui avait obtenu 53 voix de plus que la majorité absolue, a été déclaré élu; mais il a refusé son élection. On procédera donc à un second tour de scrutin.

Office suisse du tourisme

Ensuite du décès de M. A. Seiler, le Conseil du tourisme, réuni à Berne, le 26 avril, a été appelé à compléter son bureau. M. Kuntz, directeur, a été élu président à l'unanimité et M. Dieller, ancien président de la Direction de la C. de Genève deuxième vice-président. M. A. Bon, président de la Société des hôteliers, a été nommé membre du Comité de direction, en remplacement de M. Seiler.

Tombola du Don national

Le délai pour réclamer les lots est prorogé jusqu'au 15 mai.

Le 1er mai

L'Union ouvrière de Zurich a lancé un appel aux ouvriers pour leur rappeler que le 1er mai doit préparer les jours révolutionnaires à venir. L'appel termine en accueillant la République des soviets suisses et le communisme.

BEAUX-ARTS

Le centenaire de Niccolò Vela au Tessin

On nous écrit de Lugano : Le 3 mai sera le centième anniversaire de la naissance de l'illustre sculpteur tessinois, Vincent Vela, qui a laissé sa belle villa de Ligornetto, avec ses jardins et ses trésors artistiques à la Confédération. Le Musée Vela, qui comprend toutes les maquettes des œuvres de maître, revêt de ce chef une grande valeur historique. On sait que le Conseil fédéral l'a fait organiser et compléter l'année dernière. Quelques-uns désirent qu'on y installe le fameux Spartacus, actuellement à Genève et qui va être rendu au Tessin. Sur ce point je donne raison à ceux qui revendiquent le Spartacus pour Lugano.

En souvenir de Vela, le Grand Conseil tiendra, lundi, 3 mai, une séance solennelle, avec discours du président du Conseil d'Etat, M. Marlinoli, du président de l'Assemblée législative, M. Galuzzi, et de l'avocat Perucchi, de Stabio, exécuteur testamentaire du maître. Le même jour, à Ligornetto, sur l'initiative de l'autorité communale, aura lieu une cérémonie commémorative, qui se déroulera devant la maison de Vela et sur sa tombe. Dans toutes les écoles, les instituteurs rap-

pelleront aux élèves le souvenir du grand artiste. On n'oubliera pas que le vaillant sculpteur s'est inspiré dans nombre de ses œuvres de notre idéal religieux.

LA VIE ECONOMIQUE

La grève du bâtiment

Les directions des partis radical, conservateur et démocratique saint-gallois publient, à propos de la grève qui s'aggrave dans l'industrie du bâtiment, une déclaration exposant que le caractère politique de ce mouvement se manifeste de plus en plus et que les intérêts publics s'en trouvent sérieusement menacés.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un vapeur américain William O'Brien, chargé de 7000 tonnes de charbon américain pour l'Allemagne, a pris feu entre Hampton Road et Rotterdam et a coulé.

Un acte de brigandage

Un véritable acte de brigandage vient d'être commis à Villaz, hameau de Moirans (Savoie). Profitant du moment où M. Jacquet, cultivateur, se trouvait seul à son domicile, un nommé Démessaz, 25 ans, ancien domestique à Villaz, sans résidence connue, et qui devait épier à proximité les allées et venues dans la maison, s'y présenta sous prétexte d'acheter du cidre, après avoir au préalable détaché une vache à l'étable.

Le propriétaire étant sorti pour aller rattachar sa bête, Démessaz pénétra dans l'écurie et, pénétrant précipitamment dans la chambre à coucher, s'empara dans une armoire de nombreux bijoux, montre, sautoir, bagues, boucles d'oreilles, et d'un coffret renfermant, en outre, de précieux papiers de famille, une somme de 23,000 fr. en obligations et bons de la Défense nationale, une certaine somme en billets de banque, des livres de Caisse d'épargne, le tout d'une valeur de 26,500 francs.

M. Jacquet ayant pu sortir après quelques instants de son écurie, escalada une fenêtre et surprit le malfaiteur en train de cambrioler. Démessaz le frappa alors d'un violent coup de poing sur le bras gauche et, le housculant ensuite violemment, l'enferma et disparut dans une forêt à proximité. Le signalement du brigand a été télégraphié immédiatement par la gendarmerie.

Démessaz est déjà sous le coup d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction d'Annecy, en date du 5 octobre 1919.

SUISSE

Vaines recherches

Une partie des membres des colonnes de sauvetage qui s'étaient retirées dans la région du Golhard pour y chercher l'étudiant Huber, de Zurich, sont rentrés, jeudi soir, sans avoir pu mener à bien leur mission. Les autres sauveteurs continuent les recherches.

Vol d'armes et de munitions

Dans la nuit de mercredi à jeudi, on a brisé la vitrine de l'armurier Püschiger, dont le magasin se trouve à la rue Usteri, à Zurich. Huit revolvers et des munitions ont été volés. D'autres armes, avec lesquelles il n'y avait aucune munition, ont été abandonnées sur les lieux.

Echos de partout

QUAND LA PRINCESSE PAYE

De Diego dans la Croix de Paris : On peut guillotiner les rois; on peut expulser les princes. On ne tuera, on ne bannira jamais « la princesse ». Quand c'est la princesse qui paie, le gaspillage est à l'ordre du jour. Une course qu'on ferait à pied se fait en voiture; une autre qu'on ferait en tramway se fait en auto. Quand la princesse paie, en chemin de fer

on prend les premières au lieu de prendre les secondes ou les troisièmes. Quand la princesse paie, les hôtels de premier ordre sont seuls à exister.

Quand la princesse paie, le dîner qu'on aurait payé cent sous, s'il avait fallu sortir l'argent de sa poche, coûtera quinze ou vingt francs. On démontrera au besoin, d'une manière irréfutable, qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement.

Quand la princesse paie, le bois et le charbon s'échouent dans les poches ou les chemises avec une rapidité vertigineuse, et l'on fait des feux d'enfer en des journées de température plutôt étonnante où l'on n'aurait pas fait de feu s'il avait fallu personnellement débiter.

Quand la princesse paie, les fournitures de bureau disparaissent comme dans un songe. Les plumes s'envolent comme si elles étaient d'oiseaux. L'encre s'évapore, le papier à lettres s'évanouit, les timbres se trouvent collectionnés avant le départ de la poste.

On nous a cité le cas d'un ancien député qui, dix ans après avoir été élu, n'approuvait guère sa table de travail faite de papier à lettres avec en-tête de la Chambre. Et l'on accuse nos législateurs d'être imprévoyants!

Quand on travaille pour soi, on économise, à moins d'être fou; quand on travaille pour l'Etat, on gaspille, à moins d'être un saint.

MOT DE LA FIN

Pour être heureux, un homme a besoin d'une bonne digestion et une femme de beaux atours. — C'est ça : l'un voudrait l'estomac d'une autruche, et l'autre, ses plumes.

FRIBOURG

Décès

Les Céciliennes de la Rive droite ont fait lundi dernier de solennelles funérailles à leur ancien directeur, M. Maurice Billiard, d'Arconciel. M. Billiard fut un des membres fondateurs du groupement ecclésiastique de la Rive droite et, durant trente-huit ans, le rempli dans sa paroisse les fonctions de directeur du chant et d'organiste. Doué d'un beau talent, M. Billiard acquit une aisance remarquable dans le jeu de l'orgue. Ponctuel et dévoué, il ne quitta que rarement son poste. Il était heureux lorsque ses fonctions l'appelaient au clavier. Son accompagnement au piano-choeur était un modèle de goût.

Les vaccinations à Frیبourg

Les vaccinations et revaccinations gratuites, pour la ville de Frیبourg, auront lieu dans les locaux et aux jours ci-après désignés :

Pour les quartiers des Places, de Pérolles et de Beauregard, les mercredis 12 et 19 mai, de 4 heures du soir, à l'école des filles, à Gmündach; pour les quartiers de la Neuveville, de la Planche et de l'Auge, les mercredis 26 mai et 2 juin, de 4 heures, à la grande salle de l'école de la Neuveville; pour le quartier du Bourg, les mercredis 9 et 16 juin, de 4 heures, au rez-de-chaussée de la Maison de Justice. On insiste pour que les parents habitant les différents quartiers amènent leurs enfants dans les locaux respectifs de ces quartiers.

Sont exemptés à la vaccination : tous les enfants nés en 1919 ou qui, nés antérieurement, n'auraient pas encore été vaccinés; sont soumis à la revaccination : tous les enfants âgés de 12 à 15 ans, soit ceux qui sont nés en 1908 ainsi que ceux de 13 à 15 ans qui n'auraient pas encore été vaccinés. Doivent être présentés, en outre, tous les enfants qui ont été vaccinés ou revaccinés sans succès l'année dernière.

Les enfants vaccinés et revaccinés seront présentés au médecin vaccinateur, une seconde fois, huit jours après la première opération, aux jours désignés pour chaque quartier.

Les parents ou tuteurs sont tenus, sous peine d'amende ou de prison, de présenter leurs enfants ou pupilles au médecin vaccinateur, au local, au jour et à l'heure indiqués, ou de remettre une déclaration de vaccination ou de revaccination délivrée par un médecin patenté.

Feuilleton de la LIBERTE

Laurence Albani

par PAUL BOURGET de l'Académie française.

II

Le vieux jardinier n'avait pas menti. Les Albani habitaient déjà l'Almanarre, lorsque, au commencement du dix-huitième siècle, le duc de Savoie et le prince Eugène débarquèrent une petite armée sur la côte, et que la ville d'Hyères fut pour gouverneur un Irlandais chassonné par Jean de Cabanes, écuyer, ce lieutenant précédé de Mistral :

Nous à la ville un gouverneur Que se taxa à deux louis par jour !

Puis tard, en 1756, ils avaient pu voir blanchir à l'horizon, dans le passé qui sépare la pointe de Giens et Pasquerolles, les voiles de la flotte destinée au siège de Port-Mahon. Ils formaient alors une famille solidement racinée, à la veille de franchir l'étape qui séparait la bourgeoisie et la noblesse. La Révolution avait coupé court à cette ascension. Elle les avait fait descendre, comme tant d'autres, par le marécage forcé de la propriété. Le petit officier de l'ancien régime qui se faisait appeler M. d'Albani

avait quatre enfants. A sa mort, le partage de ses terres aboutit à créer quatre groupes, déjà plus gênés. Le père d'Antoine, issu d'un de ces groupes, avait lui-même trois frères. Chacun des quatre Albani eut pour son lot juste de quoi vivre indépendant, mais à la condition de mettre la main à la besogne. Les petits-fils du demeurable étaient, dès lors, des demi-paysans. Antoine, le fils de l'un d'eux, ne se distinguait plus des ouvriers agricoles employés à son bien que par un reste de finesse dans ses manières et dans ses sentiments. De cette finesse, sa fille aînée avait seule hérité. Marie-Louise et Marius, eux, avaient complètement dépeuplé l'élément bourgeois pour n'être plus que des cultivateurs, avec les qualités et les défauts de cette classe laborieuse et fruste. De là, cette hostilité du jeune homme pour Laurence. Sa Marie-Louise, de trompe plus bonne, ne partageait pas son antipathie, elle ne comprenait pas mieux le caractère de cette soufre qui semblait vraiment d'une autre race. Tous les désamusements sociaux, qu'ils s'accomplissent par en haut ou par en bas, aboutissent à la destruction du foyer. Ils en brisent l'unité pour une raison très simple : les membres de la famille qui s'abaisse ou qui grandit sont rarement au même étage de cette descente ou de cette montée. En tout état de cause, Laurence aurait été pour son frère un principe de malaise, parce qu'il l'aurait toujours senté trop autre. Une circonstance d'un ordre exceptionnel avait encore aggravé ce malaise en accentuant cette différence : l'adoption de la jeune fille par une étrangère, à laquelle Marius avait fait une allusion haïneuse. Le père avait répondu avec une énergie qui prouvait quelle place cet épisode occupait dans la

vie d'une famille où les grands événements étaient le sel et la pluie, le cours des printemps, l'horaire des trains de légumes et de fleurs, où bien, comme aujourd'hui, l'occasion d'une coupe de bois avantageuse.

Pour les Albani, cette histoire n'était cependant que du passé. Pour Laurence seule, elle présentait : le regard de son frère, lorsqu'il l'accueillait avec un visage ennemi, comme ce matin, — l'aspect de son père, qu'elle aimait tant, lorsqu'elle le voyait, comme ce matin encore, les mains sales, la face saïte, presque haillonner dans des habits de tucheron. — Les propos de sa mère, lorsque, assise auprès d'elle, toujours comme ce matin, l'autre l'accablait de ses commérages. Aussi, en s'en allant de son pied lesté, loin de la colline incendiée, éprouvait-elle, une fois de plus, cette impression d'accablement qu'elle se reprochait sans cesse, car elle reconnaissait les qualités des siens : les belles vertus de dévouement de ses parents, le courage de Marius au travail, la bonté de cœur de Marie-Louise. Hélas ! Le contraste était trop fort entre ce milieu et l'atmosphère où le caprice de charité d'une grande dame imprudente l'avait fait respirer deux ans. Elle allait donc, suivant un sentier dont chaque détour lui rappelait les promenades avec cette bienfaitrice disparue, parmi des lentilles qui haïes noires et rouges, les cardes épineux, les cisles odorants, des romarins en fleur, les oliviers sauvages. Devant elle, Hyères pressait ses maisons autour de la ruine de son château, sous les confortables colonnades de sa vieille église. A gauche, les montagnes de Toulon découpaient

leur masse dentelée. A droite, c'était la mer et les îles, et la jeune fille revivait en imagination cette époque de son existence, si récente à la fois et si lointaine, si perdue, qu'elle doutait de sa propre mémoire. Etait-ce bien à elle qu'était arrivée cette fantastique aventure ? Avait-elle été des choses rêvées, sa subite entrée dans un monde bien au-dessus de sa naissance, et où elle s'était vite trouvée à l'aise, puis ce retour non moins subit dans ce cadre où elle avait pourtant grandi, où elle avait voulu revenir, qu'elle ne retrouverait jamais, et elle en souffrait par ses fibres les plus intimes ?

Où, tout était vrai de cette brusque saïte de sa destinée. Le paysage le lui jurait avec tous ses horizons, ces plantes de maquis avec toutes leurs feuilles, tous leurs parfums, ce vent dans les pins et sur la bruyère, qui roulait de la fraîcheur dans du soleil. Elle se revoyait à dix-huit ans. Il y avait trois années de cela. Et elle revoyait l'heure où elle avait, pour la première fois, rencontré lady Agnès Vernham. Laurence était occupée, dans la grange ouverte du rez-de-chaussée de leur maison, à préparer des paniers de violettes, de mimosas et d'oignons, qui seraient expédiés à Paris par le train du soir. Lady Agnès, à qui l'on avait indiqué Antoine Albani comme l'un des bons jardiniers du pays, était venue pour savoir s'il ne lui procurerait pas quelques pieds de mandarinières corses, à planter chez elle. Une enfant l'accompagnait, sa fille. Agée de dix-huit ans, comme Laurence, mais tellement frêle et pâle, que celle-ci, après tant de jours, ressentait encore le frisson de pitié qu'il avait saisie, à voir le jeune et charmant visage de cette condamnée, Mlle Lucie Vernham

debut, en effet, mourir cinq mois après, cette visite. C'était pour cette chère malade que lady Agnès venait dans le midi de la France, depuis plusieurs hivers. Elle avait fini par acheter une villa dans un coin retiré d'Hyères. La vieille cité provençale, où débarqua saint Louis, reste, comme on sait, avec Cannes, un des points de notre côte préférés par les Anglais. De cette oasis de palmiers et de roses, ils aiment tout, et le climat d'abord, cette douceur africaine, attestée le long des routes claires par les grands agaves bleutés, qui torquent leurs poignards épineux, par les vertes raquettes grasses que figuier de Barbarie, par les gigantesques juncos dressant les énormes houppes et les pointes acérées de leurs feuilles longues, étroites et dures. (A suivre.)

Bibliographie

Heinatschutz et géographie locale. — M. le chanoine Bourban, de l'abbaye de Saint-Maurice, guide dans le 11ème cahier de Heinatschutz une question fort intéressante de géographie suisse. Ce savant écrivain a recueilli une masse de détails curieux sur les caves, les greniers et les « raccards » valaisans dont l'architecture, la décoration extérieure, les inscriptions, l'aménagement intérieur offrent des caractères éminemment locaux et parlent très poignamment. L'article illustré ne se contente pas de décrire ces types d'architecture rustique; il les explique et en trace instantanément la protection. Dans le même cahier, M. H. Straub, ingénieur, s'occupe du tracé des routes et des chemins vicinaux.

Mademoiselle leur chère et regrettable, née et comtesse longue et pénible, née, munie des secours de l'entourage, à 2 heures, et l'après-midi, à 8 h. 1/2. D'après : 38, Place de

La messe pour le... Madame Emilie... aura lieu, lundi, 3 mai, au Collège.

Monsieur Henri W... rouveront sincèrement qui ont pris part à la

Dimanche... JEU I... à la pinte... Invitation cordiale,

CHA... à p... Avant d'act... vous serez const... plus grands

Bot. p. filles et... Botines pour d... Botines pour g... Botines pour h...

Socq... D... AUX C... Rue de Rom... SANTÉ et VI... Sals... En bouteilles de... par la Pharm...

CIG... N... EN PUR

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Pèlerinage à Elmstedten

Les personnes qui ont demandé trop tard les billets par correspondance pourront se les procurer, le matin du départ, sur le quai de la gare de Fribourg.

Notre quartier industriel

On nous écrit :

Le quartier de Pérolles, notre quartier industriel, puisqu'il compte la Brasserie du Cardinal, la Fabrique de chocolat de Villars, la Minoterie Grand & C^o, la fabrique des Condensateurs électriques, la Fabrique de fourneaux Sarrasin, la Fabrique d'engrais chimiques, la distillerie Meyer, a vu se couvrir dernièrement le grand bâtiment qui loge les Entreprises électriques construit pour leurs importants magasins. Ce bâtiment, auquel aboutira une voie ferrée destinée à amener sur place le nombreux matériel affecté aux différents services des Entreprises, touche à sa fin et pourra être bientôt occupé.

La Fabrique de chocolat de Villars, de son côté, a agrandi ses installations, et, ces jours-ci on peut voir s'élever au-dessus des bâtiments une immense cheminée, qui aura 50 mètres de haut et absorbera 120,000 litres. Ce sera l'une des plus hautes du canton. Elle est établie par MM. Riva et Bianchi, entrepreneurs à Fribourg et Mendrisio.

Avec la construction du pont de Pérolles dont les travaux viennent d'être adjugés par le Conseil d'Etat, notre quartier industriel voit s'ouvrir une ère d'activité dont la ville toute entière bénéficiera. Il faut l'espérer.

Aux Daïllettes

Les habitants de ce quartier se sont mis en mouvement pour obtenir diverses améliorations dont on ne peut concevoir le besoin.

Ils demandent d'abord le prolongement de la voie du tramway jusqu'au passage de la ligne de chemin de fer Fribourg-Lausanne.

Tout le monde convient, aujourd'hui, qu'on aurait dû établir cet embranchement du tramway de préférence à la ligne des omnibus électriques, pour le trajet Fribourg-Pont de la Glâne. La Société des tramways eût été assurée d'un surcroît de trafic considérable et la population aurait été bien mieux servie.

En second lieu, les habitants du quartier des Daïllettes réclament l'installation d'un bureau de postes, demande amplement justifiée.

Enfin, ils demandent l'éclairage public entre des Daïllettes et de pont de la Glâne.

Le banc de foire de l'Œuvre du travail

Trop de personnes oublient ou ignorent encore qu'il y a, au N^o 5 de la Grand'Rue, un tout petit magasin, de modeste apparence, où l'on reçoit en tout temps des commandes de lingerie, tabliers, etc., que font des mains adroites et charitables et que confectionnent de pauvres filles isolées, des veuves ou des mères de famille auxquelles un salaire d'appoint est nécessaire pour équilibrer le budget d'un humble ménage.

Pour se rappeler au souvenir du public et se faire connaître par une clientèle toujours plus nombreuse, l'œuvre du travail — pour l'appeler par son nom — a coutume d'établir ses marchandises sur un banc de la place des Ormeaux, à la foire du mois de mai. Les dames patronnesses de l'œuvre veulent bien, ce jour-là, s'improviser « marchandes foraines », et ce sont elles, cette année encore, qui étaleront, lundi, sous les yeux des clients, les gracieux tabliers de jeunes filles et d'enfants, les chemises et les jupons, les camisoles de toutes tailles et de tous modèles, les essuie-mains, les bas, les chaussettes dont le banc sera abondamment pourvu.

Que les acheteuses de la ville et de la campagne se pressent nombreuses autour de cet étalage, dont l'initiative est due à une pensée de charité ; elles feront par là œuvre bonne, sans s'imposer de sacrifice matériel, puisque les marchandises du banc des Ormeaux se recommandent autant par leur excellente qualité que par les prix avantageux auxquels elles seront cédées.

Protection de la jeune fille

Lundi, 26 avril, le Comité cantonal fribourgeois de l'Association catholique internationale des œuvres de protection de la jeune fille célébra dans l'église de la Visitation sa fête patronale, Notre-Dame du Bon Conseil. La pieuse chapelle des filles de saint François de Sales, ornée comme aux grands jours, comptait une nombreuse assistance, composée surtout des membres des comités, des associés et des amis de l'œuvre.

La Messe fut célébrée par M. le chanoine Schenkenberger, Directeur ecclésiastique du comité cantonal. Mgr Fragnière, Protomoteur apostolique et Mgr Savoy, Directeur au Séminaire, honorèrent la cérémonie de leur présence. Le prédicateur, Mgr Savoy, prit pour thème l'invocation : « Notre-Dame du Bon Conseil, priez pour nous ». Il exhorta excellemment à avoir de plus en plus l'intelligence du bien et le courage de l'accomplir.

Après-midi, à 2 h., un certain nombre de correspondantes de l'Œuvre se trouvaient réunies au Home du Bon Conseil, II, rue de l'Hôpital. M. le chanoine Schenkenberger leur expliqua leur rôle et ce que l'Association attendait d'elles.

Conférence au Cercle social

La Fédération ouvrière fribourgeoise a eu la chance d'obtenir pour ce soir, samedi, le concours d'un conférencier qui, parlera au Cercle social de la Grand'Rue, sur un thème de pressante actualité : « Le rôle de l'égalité ». Le conférencier est le R. P. Clavier, professeur à l'Université, un ami éprouvé du mouvement catholique social.

Les membres et amis de la Fédération ouvrière se rencontreront nombreux ce soir, à 8 h. 1/2, au N^o 33 de la Grand'Rue.

Catalogue des incunables de Fribourg

Le XI^o volume des *Archives* de la Société d'histoire du canton de Fribourg vient de paraître et nous apporte le catalogue, depuis longtemps attendu, des incunables de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. L'auteur de cette publication est M. le Dr W.-F. Meyer, un ancien élève de notre université, qui a été plusieurs années bibliothécaire à Fribourg et qui est actuellement à la Bibliothèque de la ville de Berne. C'est un travail d'une grande valeur dont M. Meyer s'est chargé, sur la proposition de l'Association des bibliothécaires suisses, et qu'il a mené à chef avec une parfaite connaissance de la matière. Il a mis ainsi en valeur la collection de 380 incunables que possède notre Bibliothèque et qui comprend les ouvrages publiés dès l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1500. Pour établir ce catalogue, l'auteur a utilisé des meilleurs auteurs, de même que les derniers travaux publiés sur ces incunables.

Comme la plupart des incunables de la Bibliothèque cantonale proviennent de nos anciens couvents et spécialement de Hauterive, ce travail nous donne un tableau très intéressant de l'activité scientifique dans ces couvents à la fin du moyen âge. C'est en même temps une précieuse contribution pour l'étude de la vie intellectuelle à Fribourg aux XV^o et XVI^o siècles.

Ce catalogue d'incunables occupera une place très honorable dans le catalogue complet des incunables de la Suisse, tant au point de vue de son élaboration scientifique qu'au point de vue de la mise en valeur de nos trésors bibliographiques, parmi lesquels nous trouvons la description du *Missale speciale* du couvent des Capucins de Romont, une des premières œuvres de Gutenberg.

Université

Le semestre d'été 1920 sera inauguré par une grand-messe solennelle en l'honneur du Bienheureux Pierre Canisius, patron de l'Université. Cette messe aura lieu demain dimanche, 2 mai, à 10 h. 1/2, à l'église des RR. PP. Cordeliers.

Étudiants américains

La Columbia, société des étudiants américains à l'Université, a reconstitué son comité comme suit :

Président : M. l'abbé Joseph Jäber, de Saint-Paul (Minnesota) ; vice-président : M. William Hill, de Jersey-City (New Jersey) ; secrétaire : M. Charles Fuchs, de Woodcliff (New-Jersey) ; rédacteur de la *Columbia* : M. Francis Kirby, de Clinton (Massachusetts) ; délégué à l'Académie : M. l'abbé Joseph Jäber, de Saint-Paul, Minnesota.

La Nulthonia au théâtre

Le collège Saint-Michel a assisté hier, vendredi, à une première représentation de la *Fille de Roland*. Le beau drame de Henri de Bornier a eu un grand succès. Bien des yeux se sont mouillés de larmes, et l'auditoire a été emporté par les scènes émouvantes qui abondent dans cette pièce. Aussi n'a-t-il pas ménagé ses applaudissements aux jeunes acteurs, qui se sont surpassés. Charlemagne, Berthe, la fille de Roland, ont été excellents.

L'opérette de Botrel, *Nos bicyclistes*, a eu un franc succès de gaieté. Elle a d'ailleurs été jouée avec beaucoup de brio.

Nos étudiants se sont fait encore une fois honneur. Ils méritent qu'on aille les entendre. C'est demain, dimanche, à 3 heures de l'après-midi, qu'ils joueront pour le public de Fribourg.

Apprentis mécaniciens

Une série d'apprentis mécaniciens-électriciens viennent d'obtenir leur diplôme, après 3 ans 1/2 d'apprentissage à l'École des métiers du Technicum. Ce sont : MM. Albert Fasel, de Fribourg ; Fritz Bill, de Moeswilodorf (Berne), et Flamant ; Eric Armand, d'Elne (Pyrénées), à Montoux ; Robert Page, de Châtomay, à Fribourg ; Arnold Joss, de Worb (Berne), à Fribourg, qui ont obtenu le diplôme avec la mention *très bien* et Camille Conus, avec la mention *bien*.

Ecoles primaires de Fribourg

Dans sa séance du 27 avril, le Conseil communal a fixé la date de clôture de l'année scolaire au mercredi 21 juillet et celle de la réouverture des classes au mardi 20 septembre.

Il a décidé en outre le rétablissement de la fête scolaire, telle qu'elle existait avant la guerre, soit la fête des enfants, l'après-midi du jour de clôture des classes, sous les ombrages du Palatinat et de la Haute-Croix.

Union des travailleuses

L'Union des travailleuses aura demain dimanche 2 mai, à 8 h. du soir, son assemblée mensuelle, au Secrétariat social romand, Route Neuve, 6. Conférence par M. l'abbé J.F. Savoy, M. l'abbé Pilloud, directeur, exposera le but de l'Union des travailleuses. Tous des membres de l'Union et toutes les personnes que cela pourrait intéresser sont cordialement invités.

Pour les enfants viennois

M. Tobler de Gottrau, 6 fr.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Vélo-Club. — Ce soir, samedi, réunion au local, à 8 h. 1/2. Dimanche, tous les membres sont priés de prendre part au baptême du drapeau du Vélo-Club de Gnin. Départ du local à 1 h. 1/2.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain matin, dimanche, à 7 h. 1/2, présence à l'orgue pour la première communion des enfants de la paroisse.

Le 1^{er} mai en Italie

Milan, 1^{er} mai. On mande de Rome au *Secolo* que, dans les sphères gouvernementales, on n'avait aucune appréhension au sujet du 1^{er} mai. On croit que la journée se passera tranquillement.

Une sage et ferme mesure

Budapest, 1^{er} mai. (B. C. H.) — Un décret du ministère de l'Intérieur interdit la vente de l'alcool le 1^{er} mai, ainsi que toute manifestation ou cortège à cette occasion.

La paix et le Sénat américain

Washington, 1^{er} mai. (Havas.) — La commission sénatoriale des affaires extérieures a présenté, hier, vendredi, une résolution déclarant la fin de l'état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche, à la place de celle de la commission de la Chambre des représentants, qui ne mentionnait que l'Allemagne.

Tous les membres républicains de la commission sénatoriale ont appuyé la nouvelle résolution, tandis que les démocrates s'y sont opposés.

Cette résolution fera l'objet d'un débat qui commencera la semaine prochaine. Une décision finale devra être prise dans les quinze jours.

La nouvelle résolution omet la clause stipulant que l'Allemagne doit accepter les conditions dans les 48 heures, ainsi que celle qui mentionnait les peines à appliquer pour les violations du traité. Ces deux clauses sont maintenues dans la résolution de la Chambre des représentants.

La Société des nations

Londres, 1^{er} mai. (Havas.) — Le vicomte Grey, président de l'Union pour la Ligue des nations, vient de publier une déclaration qui forme le complément de l'appel récemment lancé en vue de recueillir un million de livres sterling destiné à subvenir aux besoins de l'Union. « La Ligue des nations, y est-il dit, est un instrument. Une opinion publique attentive, éclairée et sincère, est essentielle pour empêcher que cet instrument ne se rouille, faute de servir, et ne se désintègre. La Ligue doit être, au contraire, fortifiée et préparée pour être employée, et l'on ne doit laisser passer aucune occasion de l'employer pour les fins qui lui sont propres. Si deux nations sont entraînées dans un différend que la diplomatie ne parvient pas à résoudre, on doit avoir recours à la Ligue des nations. »

Conférences économiques

Milan, 1^{er} mai. La conférence interparlementaire du commerce se réunira du 4 au 7 mai, à Paris, pour discuter les grands problèmes économiques du moment, surtout la crise du renchérissement de la vie et du change.

Japon et Russie

Tokio, 1^{er} mai. (Havas.) — Le ministre de la guerre annonce que les négociations entre le Japon et la Russie se sont terminées le 26 avril. La Russie a pour ainsi dire accepté toutes les demandes formulées par le Japon.

Sur les chemins de fer italiens

Milan, 1^{er} mai. Par suite de la cessation du travail des cheminots, aujourd'hui, 1^{er} mai, la direction du mouvement communal officiellement qu'il n'y aura aucun train, à partir de 6 h. ce matin jusqu'à demain matin à 6 h.

Insomnie, Nervosité

sont écartés par l'emploi régulier des

Tablettes Valériane-Houblon ZYMA

Entièrement inoffensives. Produit naturel. Recommandé par les médecins. Boîte de 100 tablettes, 4 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies.

Grève à Trieste

Trieste, 1^{er} mai. Les ouvriers métallurgistes de Trieste se sont mis en grève, au nombre de 10,000.

Grève sanglante en Argentine

Gènes, 1^{er} mai. Le journal *Secolo XIX* apprend de Santa-Fé, dans l'Argentine, qu'une violente grève a éclaté à Chaco, dans un établissement pour la production du tannin. Le directeur, M. Edouard Bianchini, de Gênes, a été tué à coups de revolver. Les grévistes se sont ensuite emparés de l'établissement que les troupes fédérales ont cerné en exigeant que les ouvriers se rendissent. Ceux-ci ont été des coups de fusil et une bagarre s'en est suivie. On parle de 70 tués.

Détournements

Ancone, 1^{er} mai. On a découvert que des détournements ont été faits au préjudice de la caisse militaire, pour une somme de 120,000 francs. L'auteur en serait un lieutenant de bersaglieri, du nom de Henri Rispoli.

Anglais et Irlandais

Londres, 1^{er} mai. (Havas.) — Une foule nombreuse s'est de nouveau rassemblée, hier soir, vendredi, devant la prison où se trouvent les prisonniers sino-féters. Une réception hostile a été faite aux manifestants de la part d'un groupe de jeunes gens. Des pierres et des projectiles ont été lancés. Les Irlandais se sont enfin retirés. Il y a plusieurs blessés.

CHANGES A VUE

le 1^{er} mai, matin

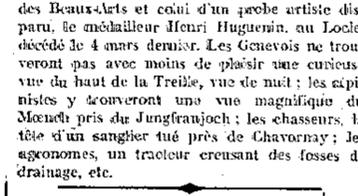
	Demande	Offre
Paris (livre st.)	33 10	34 50
Londres (livre st.)	21 50	21 90
Allemagne (marc)	9 25	10 25
Italie (lire)	24 75	25 75
Autriche (couronne)	8 70	9 10
Prague (couronne)	1 8 70	9 10
New-York (dollar)	5 60	5 80
Bruxelles	35 50	36 50
Madrid (peseta)	35 50	36 50
Amsterdam (florin)	805	806
Pétrograd (rouble)	5 50	6 50

SOMMAIRE DES REVUES

La Patrie suisse, Le N^o 693 (du 14 avril 1920) de la *Patrie Suisse* nous est arrivé avec vingt superbes illustrations : huit portraits nous montrent le lieutenant-colonel Guillaume Favre, le nouveau chef d'arme de la cavalerie ; M. Albert Matthias, qui vient de passer de la rédaction du *National Suisse* à la préfecture de la Chaux-de-Fonds ; M. Gustave Dorez, à Rome, en compagnie des compositeurs italiens Molinar, Malpiero, et Respighi ; Maun Métien-Gillard, peintre, qui vient d'être honoré d'une bourse des Beaux-Arts et celui d'un jeune artiste disparu, le médaillé Henri Huguenin, au Locle, décédé à 4 ans dernier. Les Genevois ne trouveront pas avec moins de plaisir une curieuse vue du haut de la Treille, vue de nuit ; les épiniéristes y trouveront une vue magnifique du Moench pris du Jungfrau ; les chasseurs, la tête d'un sanglier tué près de Chavornay ; les agronomes, un tracteur creusant des fossés de drainage, etc.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 1^{er} mai BAROMÈTRE



THERMOMÈTRES C.

	25	26	27	28	29	30	1 ^{er}	2 ^o	3 ^o	4 ^o	5 ^o	6 ^o	7 ^o	8 ^o	9 ^o	10 ^o	11 ^o	12 ^o	13 ^o	14 ^o	15 ^o	16 ^o	17 ^o	18 ^o	19 ^o	20 ^o	21 ^o	22 ^o	23 ^o	24 ^o	25 ^o					
7 h. m.	4	9	7	8	7	8	8	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.	7	h. m.									
11 h. m.	15	10	9	11	9	11	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	
7 h. s.	16	5	8	16	7	15	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.	7	h. s.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

14 avril. — Michel, Pierre, veuf de Véronique, née Schmidt, ancien gendarme, de Villarlod, 81 ans, Neuveville, 110.

Fasel, Jost, veuf d'Anna, née Hüber, maçon, de Tavet, 76 ans, Stalden, 12.

15 avril. — Killeher, Rosine, fille de Joseph, et d'Anna, née Schärer, de Léchistort, domestique à Villarpos, 68 ans.

16 avril. — Guenet, Marie, fille d'Auguste, et de Stéphanie, née Vuarnoz, de Nieret-les-Bois, 43 ans, à Torny-le-Grand.

Marthe, Maurice, époux de Marie, née Fornerod, employé aux C. F. F., de Perpétroz, 76 ans, Beaugregari.

19 avril. — Dubey, Adolphe, époux d'Angèle, née Chappuis, entrepreneur, de Gletterens, 42 ans, Avenue de la gare, 4.

Promesses de mariage

12 avril. — Ayer, Henri, veuf d'Ursule, née Fellet, commerçant de Soens et Romont, né le 27 février 1875, avec Eigenmann, Ida, fille de magasin, de Wädörsch (Saint-Gall), née le 19 novembre 1882.

19 avril. — Verdott, Pierre, avocat, de Reims (France), né le 2 novembre 1874, avec Thiemann, Valéska, de Jerszewo (Pologne), volontaire à Berne, née le 19 avril 1880.

Calendrier

Dimanche 2 mai

Saint Athanasie, évêque

Saint Athanasie, patriarche d'Alexandrie, fut exilé pour la défense de la vraie foi.

Lundi 3 mai

DÉCOUVERTE DE LA SAINTE-CROIX

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 2 MAI

Saint-Nicolas (Pénitence, Communion solennelle des enfants) : 5 h. 1/2, 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 7 h. 1/2, messe de Première Communion, chants et instruction, bénédiction du Très-Saint-Sacrement. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe eucharistique. — 11 h. 1/2, messe basse, instruction. — 2 h., cérémonie du renouvellement des promesses du baptême, de la consécration à la Sainte-Vierge ; instruction et chants, bénédiction du Très-Saint-Sacrement. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Saint-Jean : 6 h. 1/2, messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe et sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, catéchisme et bénédiction. — 6 h. 1/2, chapellet.

(Exercices du mois de Marie : Le mardi et le vendredi soir, à 8 h.)

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe, communion des enfants de Marie et de la Congrégation des Jeunes gens. — 7 h. 1/2, communion des enfants. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 9 h. 1/2, catéchisme français. — 10 h., messe, sermon allemand. — 11 h., catéchisme allemand. — 4 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 2 h. 1/2, Congrégation des jeunes gens. — 7 h. 1/2, chapellet, sermon allemand, bénédiction.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — Horaire spécial pour la Première Communion des enfants de langue allemande. — 8 h. soir, chapellet, sermon français, 1^{er} mois de Marie, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h. et 10 h. 1/2, grand-messe. — 2 h. 1/2, vêpres.

MARDI 4 MAI

Notre-Dame : 8 h., réunion des Mères chrétiennes ; messe ; instruction ; bénédiction.

Publications nouvelles

Flore complète illustrée en couleurs de France (Alsace et Lorraine comprises), Suisse et Belgique (comprenant la plupart des plantes d'Europe), par Gaston Bonnier, membre de l'Institut (Académie des sciences), professeur de botanique à la Sorbonne, fascicules 31, 32, 33, 34 et 35. — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 6 francs de fascicule.

Cette superbe Flore illustrée, dont la publication avait été interrompue pendant la grande guerre, a recommencé à paraître. Toutes les espèces représentées en couleurs, ainsi qu'un grand nombre de sous-espèces et variétés, y sont reproduites par la photographie à la moitié de leur grandeur naturelle. D'après des photographies prises en couleurs. Les planches, vrai plaisir des yeux, sont accompagnées d'un texte excellent donnant la description complète de toutes les plantes avec leurs noms en latin, français, en allemand, en italien et en anglais ; leurs applications agricoles, horticoles, apicoles, industrielles, forestières, médicales et de chimie végétale ; leur répartition géographique, leur extension en altitude, les habitats et les terrains où elles croissent de préférence, leurs principaux synonymes et leurs noms vulgaires, ainsi que la description des sous-espèces, races ou variétés les plus importantes.

C'est la plus merveilleuse des publications de botanique.

THÉÂTRE DE

Dimanche 2 mai : Portes
Mardi 4 mai : Portes 7 1/2

Représentations

DONNÉS PAR

NUITHONIA, sect

des Etudiants

La FILLE de

Draine en 4

par Henri de BORNIER, de

NOS BICYCLES

Opérette en un acte de

PRIX DES PLACES : Loges de côté, 1^{er} rang, 4 fr.

Loges de côté, 2^o rang, 3 fr. 50. Parcs

2^o fr. 50. Galerie de face, 2 fr.

numérotées, 1 fr. 50. Galeries

Location ouverte dès jeudi,

Weid, rue de Lausanne.

INSTRUMENTS

Joseph SCHRANE

Grand'Ecu

Compagnie des omnibus

URE

bourg

de Vérolique,
de Villariou,

ber, maçon,
de Joseph,
dorf, domesti-

de d'Auguste,
de Nieret-les-

de, née For-

deux d'Angèle,
de Gletterens,

de d'Ursule,
de Romont, née

de Ida, fille de
de Gall, née de

THÉÂTRE DE FRIBOURG
Dimanche 2 mai : Portes 2 1/2 h.; rideau, 3 h.
Mardi 4 mai : Portes 7 1/2 h.; rideau, 8 h.

Représentations théâtrales
DONNÉES PAR LA
NUITHONIA, section française des Etudiants suisses

La FILLE de ROLAND
Drame en 4 actes
par Henri de BERNIER, de l'Académie française

NOS BICYCLISTES
Opérette en un acte de Th. DOTREL

PRIX DES PLACES : Loges de face, 4 fr. 50.
Loges de côté, 1^{er} rang, 4 fr. Loges de côté, 2^{me} et 3^{me} rangs, 3 fr. 50. Parquets, 3 fr. Parterre, 2 fr. 50. Galerie de face, 2 fr. Galeries latérales numérotées, 1 fr. 50. Galeries non numérotées, 1 fr.

Location ouverte dès jeudi, chez M. L. von der Weid, rue de Lausanne. P 4042 F 4158-631

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Joseph SCHRÄNER, Fribourg
Grand'Rue, 142

Accordéons
Violons
Mandolines
Guitares - Githares
Cordes et accessoires
Réparations soignées de tous genres d'instruments.

Compagnie des omnibus électriques Fribourg-Farvagny

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le samedi 5 juin 1920, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de la Tête Noire, à Fribourg.

Ordre du jour :

- Rapport du Conseil d'administration.
- Rapport des Vérificateurs des comptes.
- Votation sur les conclusions et propositions de ces deux rapports.
- Transformation du matériel roulant.

Conformément à l'art. 641 du C. F. O., le bilan et le compte de Pertes et Profits au 31 décembre 1919, ainsi que le rapport des vérificateurs seront à la disposition des actionnaires au bureau de la Compagnie, 102, rue de Zehringen, à partir du 25 mai.

C^o des Omnibus électriques F. F.
Au nom du Conseil d'administration :
Le président, A. Mauroux.
Le secrétaire, P. Fornerod.

Articles de ménage
Porcelaines, Faïences, Poterie
Verrerie, Coutellerie

GARNITURES DE CUISINE
Services à thé et à café

PRIX RÉDUITS

"AU DOCK"
Bohme & C^o,
FRIBOURG
Rue de Remont, 20
2562

Enchères de bétail, chédail et fleuries

Les sous-signés exposent en vente, par voie d'enchères publiques, aux conditions qui seront lues, le jeudi 6 mai, dès 9 h. du matin :

a) Bétail : 1 jument, 6 vaches vêtées et reportantes, 7 génisses de 1 à 2 ans, 6 veaux de l'année, 1 chèvre;

b) Chédail : 1 voiture essieux patente, 3 chars à pont et à échelles, 1 char de marché, 1 caisse à purin, 1 caisse à gravier, 1 moulin à vanner, 1 faucheuse avec peigne à regain, 1 faucusse, 1 charroux Worb, 2 herse, hache-paille, boîte à lait 25 et 35 litres, harnais, colliers, clochettes, outils aratoires dont le détail serait trop long, bois à brûler, etc.

c) Fleuries : foin, regain, céréales d'automne et de printemps, de 33 poses.

Middes, le 29 avril 1920. 4168-636

Wicht, frères, à Torny-Pittet-Middes.
Conditions de paiement habituelles.
Pour Wicht, frères,
Wicht, Antonin, cafetier, Middes.

Location d'auberge

Pour cause d'expiration de bail, la Société des actionnaires de l'auberge du Mouret offre à louer par voie de soumission et établissement avec toutes ses dépendances pour une nouvelle période de 3 à 6 ans.

Adresser les soumissions à M. Francis Gendre, président de la Société, ou à J. B. Doussé, au Maurer, secrétaire-caissier, jusqu'au 15 mai courant.

Pour voir l'établissement et examiner les conditions de location s'adresser au secrétaire prénommé. 4014 P 3833 F

STOCK
Armée américaine

A vendre immédiatement, en bloc ou au détail :

100 paires harnais de travail neufs, complets, cuir extra;

5000 licols neufs, cuir noir.

3000 musettes fortes, fond et garniture cuir, couvertures d'écuries pour chevaux, feutrées, avec sangles.

Echantillons à disposition
Occasion exceptionnelle

Pour traiter, s'adresser à Alfred DUBOIS, fils, Grand'rue, 5, LE LOCLE.

Souliers militaires

Souliers américains noirs d'officiers, veau, 1^{re} qualité, non cloués, 37 fr.; cloués, 38 fr.

Souliers de montagne

cloués, forts et légers, couleur naturelle, 1^{re} qualité, 32 fr. 4178

Fritz SETZ, TAGERIG (Argovie).

Henniez-les-Bains Saison juin-septembre

Eaux bicarbonatées-alcalines-lithinées. Station de repos par excellence. Troubles digestifs, rhumatismes, gravelle, affections des voies urinaires.

4187
Dir. H. REY-MILLS.

POISETTE!

Trelle 2 ord., hybride et blanc; Raygrass; français, italien, anglais, thymothé, dactyle, fétuque des prés, luzerne, etc.

Haricots nains et à racines, abondance, carotte, graines des fleurs, etc., etc.

Engrais pour fleurs, insecticide, mastic à greffer, raphia, étiquettes en bois, etc.

Se recommander. 4193

Ernest VATTER, grainier,
ci-devant G. Wagner,
FRIBOURG, rue du Pont-Suspendu, 79.

A VENDRE

La propriété de Jolival, route Neuve, à Fribourg, comprenant plusieurs appartements, avec eau de source, lumière électrique, buanderie, écurie, grands jardins, pré, cour, etc., le tout bien exposé.

Prix et conditions avantageux. 4175

Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser à M. Félix Spielmann, Planche supérieure, 225.

Enchères de bétail & chédail

Le mercredi, 5 mai, dès 1 heure de l'après-midi, les sous-signés exposent devant leur domicile, à Russy, une paire de boucs de 3 ans, 4 vaches prêtes ou fraîches vêtées, 1 génisse prête au veau, 3 génisses d'un an et un veau de l'année, une nichée de porcs de 8 semaines, un char à pont avec cadre, une faucheuse, 1 hache-paille et un vélo en bon état.

Terme de paiement. 4160

Les exposants :

Les enfants de Marcel FAUCHARD.

Vente ou location d'auberge

Sous réserve d'autorisation légale, le Conseil communal de CERNIAT exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le 24 mai 1920, dès 2 heures de l'après-midi, l'auberge communale « HOTEL de la BERRA » avec ses dépendances. L'entrée en jouissance aura lieu le 1^{er} novembre 1920. Cet établissement, le seul de la localité, offre de réels avantages à tout preneur sérieux. Les enchères auront lieu dans une salle particulière dudit établissement.

Pour le cas éventuel de non adjudication, il sera procédé ce même jour, à la location de l'établissement susdésigné pour le terme de 6 ans.

Les conditions de vente et de location seront lues avant les mises.

Cerniat, le 21 avril 1920.
Le Secrétaire communal.

FIAT

Livraison immédiate type 1919-20 de voitures tourisme, 4 et 6 places 15-20 HP, ainsi que camionnettes et camions de 1000 kg., 2000 kg. et 4 à 5 tonnes.

Ces voitures et camions sont visibles dans nos magasins, 14, Chaussée Mon-Bepos ou aux Bureaux de commandes, RED-STAR, Automobiles S. A., AGENCE FIAT, 6, Place Saint-François, Lausanne.

Vente de matériel

La commune de Bellaux met en vente immédiatement, par voie de soumission, le matériel complet de l'ancienne scierie communale y compris la machine à couper le bois.

Éventuellement, on vendrait aussi le hangar de la scierie à démolir.

On peut visiter sur place et faire offres par écrit à M. Limat, syndic. P 3994 F 4093

Bellaux, le 27 avril 1920.
LE CONSEIL COMMUNAL.

GRANDE VENTE
à
prix avantageux
pour la foire du 3 mai

de cuves en grès de tous genres, ustensiles de cuisine en terre réfractaire et divers articles de ménage

Paul MAYER
Matériaux de construction
FRIBOURG
Place de la Gare

V. MAYER-BRENDER
Bazar Fribourgeois

Articles d'écoliers Cahiers-plumes-crayons ardoises - boîtes d'école - plumes à réservoir - sacs d'école - serviettes - papier à lettres - encres - colles	Jouets d'été balles - raquettes pour enfants et pour tennis - trotinettes - cerceaux - jeux de sable - bateaux - cordes à sauter - herbiers - croquets - pompes habillées et non habillées - jeux etc., etc.	Sacoches pour dames portefeuilles - portefeuilles - art. en celluloïd - broseries - savonnerie - articles en papier mâché - articles de ménage - filets à provisions - articles de luxe et de fantaisie - etc., etc. -
---	--	--

Grand choix en papeteries etc., etc.

GRAND CHOIX - Téléphone 7.40 - PRIX AVANTAGEUX

Grande vente américaine
Rue de l'Industrie, 2, Péroilles

Habits de travail - Blouses et manteaux
imperméables

Complets gabardine - Pantalons militaires -
Gants divers - Pélerines caoutchouc - Cou-
vertures - Bâches toile de caoutchouc -
Camisoles, Calçons, Chaussures, Tabliers
caoutchouc - Bandes molletières, etc.

Coupons teints et kaki - Bottines d'officiers
N^o 39 - 42.

Profitez des derniers jours de la vente. Cette occasion ne se présentera plus. P 4061 F 4152-637

C'est au nouveau magasin de VÉLO, à l'avenue de Péroilles, 7 que vous trouverez toujours le plus grand choix de bicyclettes de 1^{er} marque françaises, anglaises, allemandes. N'hésitez rien avant de vous être rendu compte de la qualité et d'avoir comparé les prix.

Vélo depuis 210 fr.
complet, avec pneus

Grand assortiment en pièces de rechange et accessoires.
Pneumatiques de 1^{re} qualité, au meilleur prix du jour.

Atelier moderne de réparation
Tél. 7.71
C. EGGIMANN

Par suite de l'acquisition de camions-automobiles la **BRASSERIE DU CARDINAL** à FRIBOURG exposera aux enchères libres le lundi 3 mai 1920, dès 9 heures du matin dans la cour de la brasserie une vingtaine de chars à pont à 1, 2 et 3 chevaux (à essieux ordinaires ou à patente)

une quantité de harnais de travail et de voiture, du matériel de voiturage, etc. 3253

Jour de la foire

Grande vente d'accessoires pour vélos. Lampes. Pompes, etc. Prix avantageux.
Banc sur la place de la foire

Pèlerinage fribourgeois à RINSIEDRIN

Hotel du Paon
vis-à-vis du couvent

se recommander aux pèlerins. 4191

A VENDRE
un complet jaquette pour Messieurs, jamais porté, pure laine, bleu marine, valeur 300 fr., cédé à 250 fr. 2 paires chaussures peu usagées, pointure 42, etc., un canapé-lit, crin animal, valeur 80 fr., cédé à 60 fr., quelques tableaux. S'adresser 28, rue Zehringen, au rez-de-chaussée. 4214

On a perdu
une bouteille de gaz acétylène dissous pour motocyclette, entre Laupen et Hoz. - La rapporter, contre récompense, à Stucky, frères, Grubel, N^o 1. P 4122 F 4291

A VENDRE
moto Triumph neuve, 5 HP, 3 vitesses, embrayage. Ecl. électrique. - Ecrire à H. Eggmann, 1, Pré du Marché, Lausanne.

A vendre
Grand'rue, maison de rapport, grand atelier. - Demander l'adresse sous P 4090 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Pharmacie d'office pour service de nuit du 1^{er} au 7 mai.
Pharmacie WULLERZ, rue de Remont.

On demande
un jeune employé de bureau à la Fabrique BUCHER, St-Appoline.

On demande un domestique
pour service intérieur et jardinage. S'adresser à M. Ch. de Weck, Jolimont, Fribourg. 4195

On désire placer
jeune garçon de 14 ans, ayant terminé les écoles primaires, dans bonne famille catholique (de préférence chez instituteur). Vie de famille et bons soins demandés. Adresser offres à A. Rogger, Aigle, Lucerne. P 3214 L 4190

On demande
très bonne cuisinière et femme de chambre expérimentée, sachant bien coudre, toutes deux munies d'excellentes références. Gros gages. S'adresser sous chiffres P 4095 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4197

ON DEMANDE
tout de suite, dans une banque de Fribourg, un jeune employé au courant des affaires. S'adresser sous chiffres P 4071 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4203

Boulangier-pâtissier
connaissant très bien les deux parties

demande place
comme chef ou premier dans bonne boulangerie. Entrée tout de suite ou à convenir. S'adresser sous P 4098 B à Publicitas S. A., Lausanne.

On demande
une personne connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné de 4 personnes. Gage 66 fr. Entrée tout de suite. Offres écrites avec certificats sous P 4093 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Nous demandons
Porcher
capable
S'adresser à la Concessionnaire d'Epagny.

Récompense
à qui pourrait procurer appartement de 3 à quatre chambres, pour famille soignée. 4211
Adres. offres à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 4107 F.

Grand choix de Montres, Pendules, Alliances, Bagues or, depuis 10 fr.

OVIDE MACHEREL
horloger
FRIBOURG
79-81, rue de Lausanne

50 francs
de récompense à qui rapportera une montre-bracelet or de dame, perdue il y a quelques jours. Demander l'adresse sous P 4090 F à Publicitas S. A., Fribourg. 4199

A vendre
à Cheyres
jolie propriété
maison contenant 3 chambres, cuisine, grange, écurie, stable à porcs, eau et électricité, à dix minutes de la gare, avec environ 2 poses de bon terrain. Convientrait surtout pour jardinier. Vue superbe sur le lac de Neuchâtel. S'adresser à M. Klein, architecte, à Chyres. P 4075 F 4185

A vendre
d'occasion
élégante auto Benz 15-30 HP, torpédo à 6 places, moteur d'avant guerre avant très peu roulé. Carrosserie moderne, radiateur à coup-vent, éclairage électrique, capote américaine, au prix de 15,000 fr., avec 5 pneus et 8 chambres à air. Offres sous G 2352 L, Publicitas S. A., Lausanne.

FOIN REGAIN PAILLE
du pays
Prix avantageux, bonne qualité.
A VENDRE 2 à 3 wagons.
Domaine des Hies, Martigny, Ch^o PETER

Le Dépôt de remonte de cavalerie, à Berne, vendra le 4 mai 1920, à 10 h. du matin, un certain nombre de chevaux de cavalerie réformés et un lot de chevaux non marqués inaptes au service de la cavalerie.

La vente aura lieu dans la cour de l'Infirmerie du dépôt; les chevaux seront présentés de 9 à 10 heures du matin, à l'écurie.

Les personnes ayant domicile dans des contrées infectées par la fièvre aphteuse ne pourront pas prendre part à la vente. En outre, les amateurs sont rendus attentifs sur la nécessité pour les chevaux achetés, de se faire constater par le vétérinaire préfectoral pour les chevaux achetés.

Paiement au comptant. 4133

Dépôt de remonte de la cavalerie
Berne

COUTEAUX de POCHE.
RASOIRS, Fr. 7.- à 10.-
APPAREILS à RASER.
GILLETTE, AUTO-STROP, etc.
SAVON et BLAIREAUX.

Schranner
rue de Lausanne, 40, FRIBOURG

Grand Hôtel Spitzfluh, Lac Noir
Ouverture le 1^{er} mai
Se recommande par sa
CUISINE très soignée
Menus fins - Spécialités
Dîners à table d'hôtes et à la carte
Repas bourgeois à prix modérés. - Arrangements pour sociétés. 4192
Téléphone 193.
La Direction : Neubaus-Andersent.

Wiener Operette "KRASSENSKY", in FRIBOURG
STADTTHEATER

Sonntag, den 2. Mai 1920
Sensationelle Neuheit, Erstaufführung in der Schweiz

Das Dorf ohne Glocke
Muskalische Legende
in 3 Akten von Künnecke
Anfang 8.15
Anfang 8.35
Vorverkauf Musikhaus von der Weid
(Nächstes Gastspiel Dienstag 4. Mai, Zigeunerliebe)

Pâturages à vendre

A vendre les pâturages dits Tâtures d'en Bas, Tâtures du Milieu et Tâtures d'en Haut, sis rière la commune de Cornât (voisinage de Flasselb), comprenant cinq chalets, environ 259 poses de pâturages et 129 poses de forêts.

Adresser offres au bureau de M. Gottrav, 210, rue de la Préfecture, à Fribourg.

Hôtel de la Gare
COURTEPIN
Dimanche 2 mai et lundi le 3
CONCERT
Bonne musique
Invitation cordiale. Le tenancier.

Chevaux à vendre

On vendra six forts chevaux, de toute confiance, de 4 à 12 ans, à choisir sur 10 et plusieurs colliers.

S'adresser à Piccaud, Jules, vétérinaire, à Richemont, Fribourg. 4212

DRAP NATIONAL
est arrivé à la
Coopérative Concordia
GRAND'RUE, 66

FOIN REGAIN PAILLE
du pays
Prix avantageux, bonne qualité.
A VENDRE 2 à 3 wagons.
Domaine des Hies, Martigny, Ch^o PETER

Le Dépôt de remonte de cavalerie, à Berne, vendra le 4 mai 1920, à 10 h. du matin, un certain nombre de chevaux de cavalerie réformés et un lot de chevaux non marqués inaptes au service de la cavalerie.

La vente aura lieu dans la cour de l'Infirmerie du dépôt; les chevaux seront présentés de 9 à 10 heures du matin, à l'écurie.

Les personnes ayant domicile dans des contrées infectées par la fièvre aphteuse ne pourront pas prendre part à la vente. En outre, les amateurs sont rendus attentifs sur la nécessité pour les chevaux achetés, de se faire constater par le vétérinaire préfectoral pour les chevaux achetés.

Paiement au comptant. 4133

Dépôt de remonte de la cavalerie
Berne

COUTEAUX de POCHE.
RASOIRS, Fr. 7.- à 10.-
APPAREILS à RASER.
GILLETTE, AUTO-STROP, etc.
SAVON et BLAIREAUX.

Schranner
rue de Lausanne, 40, FRIBOURG

